



VŒUX AUX ASSOCIATIONS ET AUX CORPS CONSTITUES

Discours du Maire – Jean ESPILONDO

13 janvier 2011, 18h30

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député-Maire,

Monsieur le Sénateur-Maire,

Madame la Sénatrice,

Monsieur le Consul,

Mesdames, Messieurs les Maires,

Mesdames, Messieurs les conseillers Régionaux,

Mesdames, Messieurs les conseillers Généraux,

Mesdames, Messieurs les Adjointes et Conseillers Municipaux,

Mesdames, Messieurs représentant les autorités Civiles et Militaires,

Mesdames, Messieurs les dirigeants associatifs,

Mesdames, Messieurs,

Bienvenue à l'Espace de l'Océan pour cette traditionnelle cérémonie des vœux pour 2011, reconfigurée cette année.

En effet, j'ai l'honneur d'accueillir dans cette salle les représentants de l'Etat, de l'ensemble des collectivités locales et des administrations, du milieu économique et des associations angloises. Nous réunissons donc ici ce soir l'ensemble de nos forces vives, tous ceux qui contribuent à faire Anglet, qui

quotidiennement bâtissent, animent et assurent en complémentarité le « vivre ensemble » dans notre ville.

C'est donc un plaisir de vous présenter mes vœux de bonne santé, de bonheur et de réussite pour cette année 2011, avec tout ce qu'elle doit véhiculer de projets individuels et collectifs, d'espérance et de progrès.

J'aurais certes préféré que cette cérémonie se tienne dans un contexte national et international moins tourmenté. L'année qui vient de s'achever n'incite malheureusement pas à l'optimisme. Elle a été marquée, comme celles qui l'ont précédée, par une violente crise économique, sociale et environnementale.

Pas un secteur de la vie économique, pas un pan de la société n'est épargné. Vous savez comme moi comment se traduit cette crise. L'époque est particulièrement dure pour les ménages les plus fragiles, mais elle est également difficile pour les classes moyennes, les chefs d'entreprise, les petits commerçants, et les jeunes à la recherche d'un avenir... Tout le monde est touché, sauf quelques privilégiés.

A leur tour, les collectivités locales sont aujourd'hui frappées : réduction de leur autonomie, suppression de la taxe professionnelle, gel des dotations de l'Etat sont autant d'amputations de leurs marges de manœuvres financières et politiques. C'est un bond en arrière de plus de trente ans qui s'opère en matière de décentralisation.

Circonstance aggravante, l'Etat se désengage de plus en plus des territoires, ne soutient quasiment plus les projets locaux et laisse les services publics en

déshérence. J'en parle en connaissance de cause avec le problème récurrent de la Poste à Anglet. Sans Etat, il n'y a plus de société décente. Je n'ai pas le fétichisme de l'Etat, mais force est de constater que quand celui-ci recule, c'est le progrès et la justice sociale qui sont affaiblis. On ne peut que le déplorer, quel que soit l'investissement et la qualité personnelle de ses représentants sur le terrain.

Si l'Etat est la colonne vertébrale, il n'est pas toute la société. En complément, et non en substitution, d'un pouvoir qui vient d'en haut, il existe le mouvement associatif qui vient d'en bas, du cœur de la société, et qui est lui-même porteur de solidarité.

D'autant plus que les repères de la vie collective s'estompent sans que d'autres ne soient proposés. Le « vivre ensemble » a cessé d'être valorisé au plus haut niveau. C'est pourtant de ces liens élémentaires que dépendent le contrat social et le pacte républicain. Ils doivent être encouragés quotidiennement. C'est là le rôle d'une municipalité, de par son lien de proximité avec les citoyens.

Je sais apprécier quotidiennement et je veux rendre ici hommage au rôle essentiel des 150 associations angloises. Elles tissent du lien social et brisent l'isolement. Elles sont le contrepoids le plus efficace à l'individualisme et au repli sur soi. Elles font d'hommes solitaires des personnes solidaires. Merci aux responsables associatifs et à leurs très nombreux bénévoles pour leur capacité de mobilisation. C'est dans les moments difficiles que l'on peut apprécier le travail de proximité qu'ils accomplissent au quotidien.

Dans un climat prégnant d'inquiétudes qui n'épargne pas Anglet, il nous appartient donc de mobiliser toutes les énergies pour lutter contre le fatalisme ambiant, sortir de ce marasme et construire ensemble un avenir collectif meilleur. L'heure est à l'action.

Dès lors, que faisons-nous à Anglet ? Quelle est notre feuille de route pour 2011 ?

- § §
- §

Grace à une gestion rigoureuse, et avec un recours modéré à la fiscalité, nous sommes en mesure, sans obérer nos finances, d'investir cette année, en continuité et en amplification des années précédentes, près de 21 M€ pour booster notre ville.

Nous avons lancé 21 grands projets structurants dans les trois dernières années. Je me garderai bien de vous soumettre à un exposé exhaustif, mais je souhaite présenter la logique qui préside à ce programme d'investissements : nous voulons doter notre ville d'équipements sportifs, culturels et associatifs qui font cruellement défaut ou nécessitent d'être rénovés.

Le Sport est un domaine d'intervention privilégié. Avec près de 60 associations sportives, et leurs 13 887 licenciés, Anglet est la ville de tous les sportifs. Nous offrons un éventail qui regroupe toutes les disciplines, pour tous les publics.

2009 avait vu la rénovation du Gymnase du Pignada. 2010 a été l'année de la mise en service du tout nouveau Gymnase du Redon. 2011 verra enfin aboutir la rénovation de la Patinoire, et le Stade Jean Moulin sera équipé d'une piste de 200 mètres.

En résonance, vous savez toute l'importance que j'attache à l'action culturelle. La Culture est enrichissement personnel, moment d'échange et de partage d'émotions. Le Chapiteau spectacle de Baroja que nous avons installé dernièrement, le Festival Jeune public et la nouvelle programmation témoignent de notre ambition en la matière. Ils préfigurent l'équipement qui sera construit sur Quintaou, en continuité de la Médiathèque, et qui sera par excellence le lieu de la Culture pour tous.

Si nous portons de telles ambitions en matière sportive et culturelle, c'est parce qu'elles reposent sur un mouvement associatif très riche. Je me plais à souligner sa vitalité. Encore faut-il savoir l'accompagner et l'encourager : dans les trois dernières années, nous avons ainsi augmenté de 30% le montant global de nos soutiens aux associations.

La Maison pour tous agrandie et rénovée va répondre à leurs besoins. Elle offrira de nouveaux moyens et de nouveaux services, notamment à destination des jeunes avec un espace de musique amplifiée. Son appellation « pour tous » va prendre sa pleine signification.

Cette convergence d'efforts pour le Sport, la Culture et la Vie associative agit pour trois visages de la solidarité qui renforcent notre lien social. L'aménagement du Pole social de la Butte aux Cailles, véritable innovation qui

mutualise les services sociaux de la ville et du Conseil général, et la construction de la Maison de retraite du Maharin vont dans ce même sens et ajoutent une dimension humaine essentielle : la mixité sociale et générationnelle. La cohabitation des âges structure une société vivante. Elle fait la synthèse entre passé et avenir. Autant dire que pour nous, la Solidarité n'est pas une formule creuse.

Notre deuxième objectif est d'embellir et dynamiser la ville. C'est ainsi que nous avons entrepris la rénovation et la régénération des quartiers, au sein desquels les places publiques jouent un rôle fondamental.

C'est concrètement ce que nous entreprenons à la Bécasse et allons mener à bien aux Cinq-Cantons.

Innovation majeure, nous créons de nouveaux quartiers, qui ont vocation à être équilibrés et reliés au reste de l'agglomération par un réseau de transports publics performant. C'est ce que nous allons faire à Houndaro. Dois-je ici souligner le projet phare de l'éco-quartier du Maharin ?

Pour nous, l'essentiel est de réaliser la symbiose harmonieuse entre les anciens et les nouveaux quartiers, pour qu'Anglet conserve son âme. Une ville ainsi embellie sera d'autant plus attractive. Cela aura des répercussions bénéfiques pour notre activité touristique.

L'aménagement du littoral sud et le nouveau Port de plaisance en seront des atouts supplémentaires. Le tourisme reste l'activité majeure angloise. Elle en est le moteur. Nous en avons conscience.

Gardons-nous toutefois du mythe de la mono-activité. Notre ville ne peut être dissociée de la solide tradition industrielle de notre bassin de vie. L'estuaire et le Port de Bayonne sont une source de richesse depuis 1883 et l'arrivée des Forges de l'Adour. Mais les temps ont changé, et le port se trouve aujourd'hui enclavé en milieu urbain.

Cela nous impose une extrême vigilance et un esprit de responsabilité pour trouver le point d'équilibre entre les trois impératifs que sont le nécessaire développement économique, le besoin de créer de l'emploi et l'indispensable respect de l'environnement. Anglet ne saurait tourner le dos à sa vocation industrielle. C'est dans cet esprit que nous avons accepté avec de nombreuses réserves l'arrivée du laminoir Beltrame. C'est cette même logique qui a cette semaine donné lieu à notre avis défavorable sur le transit de nitrate d'ammonium technique pour l'entreprise Yara. .

Je me plais à rappeler qu'Anglet héberge depuis l'entre deux guerres un des fleurons de l'industrie aéronautique française : l'usine Dassault demeure le principal employeur de la commune. J'en profite pour rendre hommage à Mr Estrade pour tout ce qu'il a apporté à Anglet, et souhaiter la bienvenue à son successeur, Mr Luc.

Notre dynamique économique repose d'autre part sur une offre commerciale de qualité, variée et équilibrée entre des grandes surfaces et des commerces de proximité.

La question de l'arrivée d'Ikea et d'une galerie commerciale attenante est posée : nous nous réjouissons de cette arrivée d'une nouvelle enseigne, pourvoyeuse d'emplois au bénéfice de toute notre agglomération.

Mais nous sommes vigilants à ce que cette implantation se fasse au bénéfice de nos communes, en complément et non en concurrence de l'existant. Ce serait à notre avis une erreur de déplacer le centre de gravité du commerce de l'intérieur de l'agglomération vers sa périphérie, et de briser ainsi l'équilibre construit depuis trente ans. Là comme ailleurs, la concurrence sauvage n'est pas une solution mais un problème dont il faut gérer ensuite les conséquences sociales.

Enfin, et c'est une fierté, Anglet est en train de devenir une ville universitaire à part entière. Avec la mise en service de la Résidence universitaire en construction rue de Mirambeau, nous allons porter à 150 le nombre de logements étudiants. Un restaurant universitaire sera également créé. L'université de Montaury est bien installée dans la ville.

Le projet que nous déployons pour le site des Landes de Juzan, où nous allons développer un réel pôle d'excellence, sera dédié à l'éco-construction. Que ce soit dans le domaine de la formation avec le Lycée Cantau et l'école d'ingénieur ISA BTP ou l'arrivée des compagnons, du transfert de technologie avec Nobatek... nous allons déployer une force nouvelle pour Anglet.

Dans le contexte d'autonomisation des universités et de mise en concurrence des territoires, la création d'un tel pôle d'excellence va générer une plus-value intellectuelle et économique au bénéfice de tout notre bassin de vie. C'est une

chance qui résulte d'une volonté et d'efforts persévérants, dont la municipalité est partie prenante.

Ainsi, ces projets d'aménagements urbains, de quartiers et de développement de l'université ici énumérés en exemple vont remodeler Anglet, pour la rendre plus forte, à la fois moderne et fidèle à sa tradition. Mais la cohérence de notre démarche ne sera assurée que si nous réussissons à résoudre l'équation urbanistique qui se pose aujourd'hui à nous : comment construire une ville qui soit à la fois fraternelle, équitable, active, compétitive et durable en terme de qualité de vie ?

Je loue régulièrement la qualité de vie propre à Anglet. Nous agissons pour la conforter et l'augmenter. Pour y parvenir, nous devons résoudre une triple contradiction qui menace notre cadre de vie et notre « vivre ensemble » :

- Première contradiction : Anglet s'est toujours construite autour d'une sociologie équilibrée, garante de mixité sociale et générationnelle. Pourtant, la spéculation foncière et la cherté des terrains la rendent inaccessible au plus grand nombre. 94% des logements construits entre 2003 et 2008 n'ont été accessibles qu'à 20% de la population. Notre ville tourne le dos à sa tradition d'accueil et produit de la ségrégation sociale en rejetant ses forces vives et ses jeunes vers l'extérieur de l'agglomération. Nous y répondons : A ce jour, les objectifs fixés par le PLH seront remplis. A ce rythme, entre 2008 et 2016, plus de 1000 logements sociaux seront livrés dans notre commune.

- Deuxième contradiction : Anglet est la « ville nature » de l'agglomération. Elle a longtemps été réputée pour ses cressonnières. Autant dire que l'eau en est un bien patrimonial. Pourtant, avec l'étalement urbain et la consommation effrénée de terrains constructibles, les espaces naturels se sont raréfiés, nos sols se sont minéralisés et nos ruisseaux ont été cachés et busés. Il en résulte d'ailleurs une multiplication inquiétante des inondations. L'eau qui était notre alliée est devenue une menace. Elle doit redevenir un atout de nos paysages. Notre réponse : réconcilier la ville et la nature. Cela est possible à condition de revoir notre manière de concevoir l'aménagement, non pas en opposition mais en harmonie avec les milieux naturels.

- Troisième contradiction : Anglet est au cœur de l'agglomération. Voie de passage obligée entre ses deux voisines, elle était fragmentée par deux axes de communication fluides : le BAB et la RN10. Or que voyons-nous aujourd'hui ? Nos axes majeurs sont proches de l'asphyxie, avec les dysfonctionnements qui en sont la conséquence inéluctable. 87% des déplacements se font aujourd'hui en voiture individuelle. Notre réponse pour inverser cette tendance : développer avec l'agglomération et le SMTC les transports en commun, avec la mise en service d'un site propre, l'organisation d'un meilleur maillage du territoire et une augmentation des cadences ; faciliter les déplacements doux avec le prolongement des pistes cyclables (entre les Cinq Cantons et la Mairie) et sécuriser les itinéraires piétonniers avec un plan trottoirs ; enfin, nous nous y engageons, tout projet immobilier s'intégrera dorénavant dans ce plan de déplacements doux.

Ces contradictions, nous les surmonterons, parce que nous avons une vision globale de notre urbanisme, qui se traduit dans un projet de ville, soumis à débat en novembre dernier, qui servira lui-même de base à la prochaine révision du PLU. C'est à un urbanisme innovant, durable et solidaire que nous invitons Anglet et les Anglois.

Comme tous nos grands projets, le nouveau PLU sera soumis au dialogue avec la ville ; et les associations auront leur contribution à apporter.

Enfin, puisque nous parlons de dialogue avec la ville, l'Agenda 21 d'Anglet, dans lequel plusieurs associations se sont largement investies, sera soumis au Conseil municipal en février prochain. Tout notre mode de fonctionnement intégrera progressivement les nécessités du développement durable. Je vous donne rendez-vous pour la présentation publique qui se tiendra ici même le 9 février prochain à 19h00.

- § §
- §

Vous le voyez, nous avons bien identifié les difficultés, les problèmes et les combats que nous avons à mener pour faire d'Anglet une ville accueillante, chaleureuse et harmonieuse.

Cher Jean, Cher Didier, Anglet sait où elle va. Elle se développe dans la complémentarité de ses voisines, pour contribuer à rendre notre agglomération plus forte. Si elle n'hésite pas à prendre sa part des grandes

problématiques qui se posent, je vous rassure Mr le Député Maire, c'est pour mieux occuper sa place au sein de notre agglomération désormais élargie à cinq, Chère Marie-Josée et Cher Jean.

Aujourd'hui, face à la crise et au chômage, un français sur deux se sent menacé par la précarité et le risque d'exclusion. Ce n'est pas surprenant car le travail n'est pas seulement une source de revenu, il reste encore l'espace privilégié de construction de la sociabilité et de la reconnaissance sociale.

Vous connaissez mes convictions. Elles s'enracinent profondément dans l'humanisme républicain et social pour lequel la question du vivre ensemble est central. A notre niveau, au plus près des gens, nous devons plus que jamais assurer tous ensemble ce besoin de cohésion sociale.

Vous pouvez compter sur moi et sur mon équipe municipale. Dans ce contexte difficile, nous ne resterons pas passifs. Le danger pour Anglet serait justement de céder au repli sur soi et à la facilité de solutions de court terme. Plus que jamais, essayons de voir loin, soyons acteurs de notre futur et portons une ambition raisonnée qui préparera notre avenir.

Je vous souhaite une excellente année 2011.

Je vous remercie.